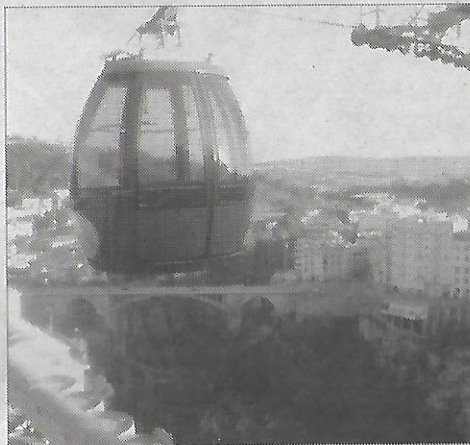


# Une modernisation qui s'éternise...

**LES INTERROGATIONS PERSISTENT sur l'arrêt du chantier de modernisation du téléphérique. Ce moyen de transport important qui aura servi depuis sa mise en exploitation, en 2008, les usagers des cités Emir-Abdelkader, Ziadia et le CHU se trouve à l'arrêt depuis le 2 avril 2018.**

Il donne financière est aujourd'hui une condition sine qua non pour la relance du chantier, dont les phases de consolidation des trois stations ont été pratiquement achevées. Il s'agit de Tatache-Belkacem-CHU Dr Benbadis et Emir-Abdelkader. Les autorités locales ont clairement justifié le gel du projet lors des précédentes sessions des assemblées populaires de wilaya. Le wali l'a clairement certifié : «La relance du chantier reste tributaire de la disponibilité des finances». Cette justification tient toujours. Il faudra dégager des fonds nécessaires pour les travaux de maintenance et le renouvellement des équipements. Pour l'heure, aucune promesse n'a été exposée par les responsables des transports à Constantine. Et le ministre du secteur en visite dans la capitale de l'Est le mois dernier n'a pas exhumé ce dossier. Les riverains se démènent chaque jour en recourant aux taxis clandestins pour se rendre à destination. Un vide laissé par l'arrêt des télécabines surplombant les gorges du Rhumel. Le téléphérique de Constantine, avec sa trentaine de cabines, relie la partie Est et Ouest sur une distance de 1,5 km. Il garantit le transport à près de 2.400 personnes/heure. La problématique du transport a été aplanie en cette partie de la cité. Ce qui a poussé les gestionnaires à entrevoir une



autre maquette du genre en proposant à la tutelle la réalisation de deux autres lignes Sidi M'Cid à Bekira, sur 5 km, et la place Kerkri et la cité Daksi, sur 3 km. Un avant-projet qui est resté dans les tiroirs à cause de la crise financière qui impacte la poursuite des ateliers dans le premier chantier. Le projet de modernisation du téléphérique a été confié à un bureau technique étranger. Il vise le système d'exploitation automatique répondant aux normes de sécurité. Les Constantinois croisent les doigts avant de pouvoir réutiliser le transport par câble et éviter des pertes de temps aux abords des stations de taxi improvisées par des clandestins à quelques mètres de l'entrée du pont Sidi M'cid, engendrant une gêne dans la circulation.

## ASCENSEUR DE SIDI M'CID, L'AUTRE GÂCHIS TOURISTIQUE

L'ascenseur Sidi M'cid pourrait donner une intense activité touristique vertigineuse. Il n'en fut rien. Sa réhabilitation est aux oubliettes. Un

chef-d'œuvre unique au monde en quête d'une restauration et d'une mise en relief. Promis en grande pompe dans le cadre de modernisation globale de la cité millénaire et notamment inscrit à l'ordre du jour dans le cadre de la défunte manifestation culturelle «Constantine capitale de la culture arabe», le projet de réhabilitation est quasi enterré depuis quelques années en raison de problèmes techniques aggravés par un vol d'équipements. Un autre atout touristique qui s'évapore à Constantine malgré les promesses avérées par les responsables locaux. Et l'enveloppe financière allouée estimée à 60 milliards de centimes qui aurait servi en outre la réhabilitation des chemins des touristes. La plus-value touristique ne s'en dégagera pas. Aux oubliettes ! Constantine passe encore une fois à côté d'un terreau important pour la relance de sa carte postale touristique. Les responsables du tourisme ont pourtant placé la réhabilitation de l'ascenseur dans une stratégie globale associant le chemin touristique allant du pont Sidi M'cid jusqu'au pont du diable. Inauguré en 1934, l'ascenseur de Sidi M'cid part de l'un des tunnels du boulevard Zighoud-Youcef ex-boulevard de l'Abîme, pour arriver plus de 130 m plus bas à proximité du pont des Chutes. Il était le moyen idéal pour se rendre aux piscines de Sidi M'cid en moins de 15 minutes. Fermé au milieu des années 1960, cette œuvre exceptionnelle ne semble pas aiguillonner la volonté des pouvoirs publics à la remettre sur table et lui donner un véritable coup de strafe. Avec la réhabilitation des chemins des touristes, il constitue une paire touristique à valeur ajoutée réelle. Les latences et l'absence d'engouement pénalisent malheureusement ce genre de plans à Constantine, qui se targuerait éternellement de ses ponts.